

Italie économique 1961, par le CENTRO DI AZIONE LATINA. Un vol., 7 po. x 10, broché, 419 pages, 147 tableaux — GIUFFRÉ EDITORE, Milan, 1961

Hubert Charbonneau

Volume 38, numéro 3, octobre–décembre 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001859ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001859ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Charbonneau, H. (1962). Compte rendu de [*Italie économique 1961*, par le CENTRO DI AZIONE LATINA. Un vol., 7 po. x 10, broché, 419 pages, 147 tableaux — GIUFFRÉ EDITORE, Milan, 1961]. *L'Actualité économique*, 38(3), 474–476. <https://doi.org/10.7202/1001859ar>

puissance économique et politique. L'auteur estime que la concurrence dans ce domaine est nécessaire, car selon lui, les petites fondations sont plus audacieuses et plus créatrices que les grandes. L'appendice de Boulding sur l'altruisme et la théorie de l'utilité est un découpage ingénieux du « *box diagram* » utilisé par Edgeworth dans la théorie du monopole bilatéral. Il s'agit là d'un exercice formel s'apparentant aux diagrammes de Vickrey sur la mesure du coût réel des sacrifices occasionnés aux donateurs, dans diverses situations.

Les autres articles abordent certains aspects généraux ou particuliers de la philanthropie. Celui de Fabricant relève les facteurs qui ont concouru à accroître, quoique faiblement, le rapport des dépenses philanthropiques privées au produit national brut. La situation des hôpitaux par rapport à la philanthropie est judicieusement analysée par Eli Ginzberg, et le rôle philanthropique des compagnies privées brièvement rappelé par Covington Hardee. L'article de Willard-L. Thorp, intitulé : « *The Poor Law Revisited* » est une réflexion à bâtons rompus, dans le ton anglo-saxon, sur divers problèmes se rattachant à la philanthropie. Enfin, Dickinson rapporte en quelques pages, de manière officieuse, les points saillants des débats soulevés par les prises de position des participants au colloque.

Il ressort des communications et des discussions, un certain nombre de faits irréfutables, parmi lesquels nous avons rappelé les plus importants. Ce qui frappe aussi c'est l'imprécision qui entoure la notion de philanthropie et qui tient, d'une part, de la subjectivité de ce concept lorsqu'on cherche à le définir à partir de la motivation des actes désintéressés et, d'autre part, à la fugacité de son contenu positif, à cause du caractère dynamique des économies croissantes qui assignent un rôle constamment changeant au marché, à la charité privée et à l'État dans la satisfaction des besoins considérés comme fondamentaux. Nous sommes portés à penser, comme plusieurs participants au colloque, que la sécurité sociale, dite philanthropie publique, n'est pas à proprement parler de la philanthropie mais un moyen pour l'individu de s'assurer un minimum de sécurité. Plutôt que de risquer de s'engager dans une discussion conceptuelle sans issue, les auteurs ont choisi d'examiner la réalité recouverte par un concept imprécis et d'en tirer des enseignements dont profiteront les lecteurs éventuels de ce recueil, de même que ceux qui désireront poursuivre des travaux dans un domaine qui ne sera plus dorénavant inexploré, grâce à cette contribution originale.

Gilles DesRochers

Italie économique 1961, par le CENTRO DI AZIONE LATINA. Un vol., 7 po. x 10, broché, 419 pages, 147 tableaux — GIUFFRÈ EDITORE, Milan, 1961.

La foudroyante progression de l'économie italienne s'impose de plus en plus au monde. Voici un ouvrage qui réunit une documentation sur les multiples aspects de cette remarquable évolution. On a voulu ainsi divulguer, à l'occasion du centenaire italien, et sous une forme un peu moins sèche que celle d'un simple document statistique, les résultats satisfaisants d'une politique nationale de développement. Plus qu'une mise au point, c'est toute l'histoire économique et sociale

LES LIVRES

de l'Italie moderne, et en particulier celle des quinze dernières années, qui est ici commentée à partir de sources statistiques officielles.

Le volume est divisé en quatre parties d'inégale importance. La première constitue plutôt une sorte d'introduction où sont résumés en une dizaine de pages les grands traits de l'Italie historique, politique et juridique. Les conditions naturelles sont traitées en une page, et les structures démographiques en moins de deux.

La deuxième partie, intitulée : « structure sociale », porte sur l'instruction, le travail et la sécurité sociale. On passe en revue les questions et problèmes et l'on note des progrès à tous les échelons de l'enseignement. Mais en dépit d'immenses efforts, dont la création d'écoles populaires, il reste que 13 p.c. des individus sont illettrés et 31 p.c. sans certificat ; c'est que les adultes sont nécessairement moins touchés par ces changements.

Bien que la proportion des adultes dans la population ait sans cesse crû au cours des dernières années, les chômeurs sont de moins en moins nombreux ; ils représentaient 9.5 p.c. de la population en 1954 et 4.2 p.c. en 1960. Le ministère du Travail a ouvert de nombreux chantiers qui, entre 1957 et 1960, ont assuré un emploi à quelque 70,000 travailleurs. Plusieurs autres initiatives intéressantes sont signalées à propos de la lutte contre le chômage, qui constitue un des buts principaux de la politique italienne de développement. L'émigration est encore encouragée, et à cet égard des cours sont donnés pour la formation professionnelle des futurs émigrants. Depuis 1957, l'émigration a repris, essentiellement dirigée vers l'Europe et, pour plus des trois quarts, en Allemagne et en Suisse. Par ailleurs, au chapitre de la sécurité et de l'assistance sociales, on apprend que les prestations ont plus que triplé au cours des dix dernières années et couvrent désormais tous les domaines dans une société dont l'état sanitaire est comparable aux pays développés européens.

Le corps de l'ouvrage se concentre dans la troisième partie où est passée en revue, sous le titre de « structure économique », la situation dans l'ensemble des secteurs d'activité. La part du lion revient à l'industrie dont on nous décrit la place toujours plus grande. En fait, rares sont les points stagnants, et partout les chiffres sont à la hausse. Le chapitre qui porte sur le revenu national est d'ailleurs convaincant, et on constate que ce dernier a doublé par rapport au niveau d'avant-guerre. Une ombre cependant : le revenu moyen individuel oscille de 47 à 100 selon les régions ; le Midi est en retard bien que l'État y fasse la majeure partie de ses investissements. Les capitaux privés sont concentrés dans le Nord et le Centre.

L'agriculture qui ne connaît pas l'essor de l'industrie, a été l'objet de nombreuses réformes depuis 1950. L'État a favorisé un certain équilibre de la propriété foncière agricole ; les bonifications ont affecté 40 p.c. des terres agricoles et la superficie irriguée a augmenté du tiers ; la productivité s'est accrue dans l'ensemble, et le tracteur représente aujourd'hui la moitié de la force motrice employée en agriculture (16 p.c. en 1938). L'Italie se suffit presque à elle-même pour le blé.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Plus de cent pages sont consacrées à l'industrie dont on nous décrit en particulier l'étonnant chemin parcouru depuis la guerre. Par rapport à 1938, la production industrielle a triplé, et est passée de 34 à 48 p.c. de l'ensemble de la production. L'accroissement a même atteint 15.2 p.c. en 1960 par rapport à l'année précédente. Tous les secteurs sont envisagés : énergie, industries métallurgiques, mécaniques, textiles, chimiques ou alimentaires. La production d'énergie, éternel problème de l'économie italienne, s'élève rapidement depuis qu'on se rabat sur le pétrole et le méthane. Il semble qu'on ait atteint le plafond pour l'énergie hydraulique, mais déjà on a mis sur pied un programme de développement de l'énergie électro-nucléaire. La production d'acier a quadruplé depuis dix ans ; et surtout les industries mécaniques ont connu la plus brillante expansion (voitures, motocyclettes, machines à coudre, machines à écrire). Enfin le tourisme constitue l'apport de devises que l'on sait, grâce à la venue de 18 millions d'étrangers. Un chapitre spécial est attribué à l'Institut pour la reconstitution industrielle, soit aux industries d'État dont la part dans l'expansion générale est loin d'être négligeable.

Le secteur commercial n'est pas oublié. Les échanges intérieurs sont d'abord étudiés, puis le commerce international. Depuis 1948, les importations ont augmenté de 250 p.c. et les exportations de 300 p.c. Mais alors que les produits alimentaires sont proportionnellement deux fois moins importants dans le total des ventes, les produits manufacturés ont passé de 41 à 61 p.c. La lire est devenue une des monnaies les plus stables du monde, et cette stabilité est garantie par une balance des paiements favorable et par des réserves en or et devises convertibles supérieures à trois milliards de dollars, et des engagements à court terme sur l'étranger.

À la suite d'une analyse des travaux italiens accomplis dans quelque 45 pays des cinq continents, la question des transports et communications est abordée, puis celle de la monnaie, du crédit, de la finance et de la balance des paiements.

La quatrième partie porte sur la politique de développement, sur les instruments de cette politique et sur les obstacles qu'elle rencontre, notamment le grave déséquilibre régional. Bien sûr, le « Mezzogiorno » se développe rapidement, les premiers résultats de la réforme agraire et de l'industrialisation sont encourageants, mais ils sont camouflés par les progrès de l'ensemble du pays. De 1951 à 1959, les proportions n'ont pas changé entre le Midi et le Centre-Nord.

Des renseignements utiles sur les principaux organismes italiens dans le monde viennent compléter ce que l'on peut considérer comme une source unique d'information sur les questions économiques italiennes de l'heure. Les tableaux nous donnent les statistiques essentielles.

Hubert Charbonneau

United Nations and U.S. Foreign Economic Policy, par BENJAMIN HIGGINS. Un vol., 6 po. x 9, broché, 235 pages. — RICHARD D. IRWIN INC. Homewood, Illinois, 1962. (\$3.75).

Depuis la dernière grande guerre, les problèmes se rattachant à l'aide aux pays sous-développés occupent une place importante dans la littérature politico-